

A person's silhouette is centered in the frame, standing on a stage. The person is wearing a dark, long-sleeved garment with a light-colored, wavy pattern on the back. The background is dark, with vertical light beams and a warm, golden glow emanating from behind the person. The floor is illuminated with a mix of blue, purple, and red lights, creating a vibrant, multi-colored effect. The overall mood is dramatic and artistic.

LCV

LE CAFÉ  
VAINQUEUR

# HOLDEN

—  
Guillaume Lavenant  
Marilyn Leray

# HOLDEN

de **Guillaume Lavenant**

conception et mise en scène : **Marilyn Leray**

---

Lola veut qu'on l'appelle Holden. Non pas qu'elle veuille s'identifier à un garçon, mais elle aimerait être quelqu'un d'autre et quitte à choisir, autant choisir une figure qu'elle adore : Holden, le personnage fascinant de *L'Attrape-cœurs* de J. D. Salinger. Lorsque Holden nous parle, elle attend, elle attend sa pote Luce. Elles partagent la même incompréhension du monde et le sentiment d'être à part, en dehors, ce qui les conduit à une sorte de pacte : s'enfuir. Elles ont pensé ce moment, elles l'ont préparé... Luce la rejoindra-t-elle ? Depuis quelque temps, Holden déconne. Sortir de l'enfance n'est pas simple pour elle. Elle se sent envahie par tant de sentiments contraires et incontrôlables, entre la peur et la colère, le besoin d'amour et ce sentiment de solitude.

Un événement familial pousse Holden à précipiter leur projet de fugue.

Elle appelle donc Luce et lui donne rendez-vous. Dans cet espace-temps où « elle attend sa pote », Holden nous parle. Elle nous raconte du haut de ses 16 ans comment elle perçoit le monde, coincée entre l'enfance et le monde des adultes. Elle a la trouille, bien qu'elle dise le contraire. La peur de partir, de grandir, de changer, d'avancer. Certains souvenirs, des restes de l'enfance, remontent comme pour la retenir. Pour celles et ceux qui connaissent *La Modification* de Michel Butor, Holden débutera ce voyage intérieur qui la conduira progressivement à modifier sa décision de s'enfuir.

Comment faire pour grandir, avec tout ce que cela comporte parfois de vertigineux, d'inéluctable de toutes façons, en essayant de construire son chemin le plus librement possible ?

## DISTRIBUTION

de **Guillaume Lavenant**

conception et mise en scène : **Marilyn Leray**

avec : **Mégane Ferrat**

regard scénographique : **Valérie Jung**

création musicale : **Rachel Langlais**

création lumière : **Sara Lebreton**

création costumes : **Caroline Leray**

régie son : **Jérôme Teurtrie**

photo/captation : **Marc Tsykine de Kerblay**

production : **Veronica Gomez**

diffusion : **Margaux Dabin**

## PRODUCTION

Le Café Vainqueur

## COPRODUCTIONS

Le Canal – Théâtre du Pays de Redon, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour le théâtre / La Minoterie – Pôle de création jeune public et d'éducation artistique de Dijon / ONYX - Théâtre de Saint-Herblain

## SOUTIENS

Ville de Nantes / Chapelle Dérézo - lieu d'expérimentation artistique à Brest / La Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle de Villeneuve-lès-Avignon / L'arc - scène nationale Le Creusot / L'Amin Théâtre - Le TAG

## RÉSIDENCES

**Le Canal - Théâtre du Pays de Redon, scène conventionnée**

**d'intérêt national art et création pour le théâtre**

(2022) 13-14 janvier / 3-4 février / 7-8 mars / du 17 au 21 octobre

(2023) du 23 au 27 janvier / du 22 au 26 mai

**Chapelle Dérézo - Ouvroir du spectacle vivant, Brest**

(2023) du 17 au 21 avril

**La Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle**

**de Villeneuve-lèz-Avignon**

(2023) du 20 novembre au 2 décembre

**La Minoterie - Création jeune public et éducation artistique**

(2024) du 4 au 8 mars

**L'arc - scène nationale Le Creusot**

(2024) du 11 au 15 mars

**L'Amin Théâtre - Le TAG**

(2024) du 22 au 24 janvier

## GENÈSE DU PROJET

Le point de départ de ce projet, c'est le roman mythique de **Jerome David Salinger**, *The Catcher in the Rye* [L'Attrape-cœurs]. C'est ensuite ma rencontre avec **Guillaume Lavenant**, auteur et metteur en scène ; mon envie de travailler avec une jeune comédienne, **Mégane Ferrat**, issue du CNSAD, ainsi que celle de renouveler une collaboration musicale avec **Rachel Langlais**, compositrice et musicienne.

## THE CATCHER IN THE RYE / L'ATTRAPE-CŒURS

Comme beaucoup, je n'ai pas lu ce texte quand j'étais adolescente, mais il y a quelques années. Je l'ai découvert un peu par hasard et il m'est resté en tête. Comme beaucoup aussi, j'ai ressenti une véritable attirance (fascination ? attachement ?) pour le personnage principal, ce jeune homme qui porte un regard singulier sur le monde qui l'attend.

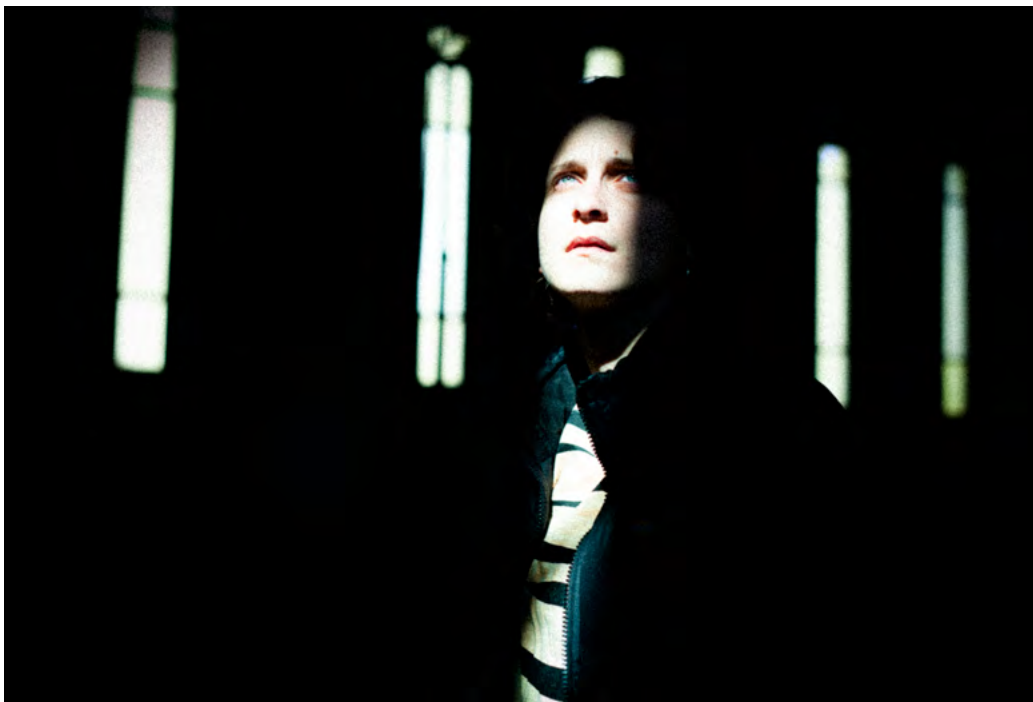
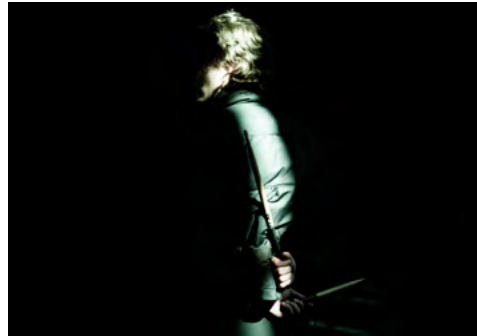
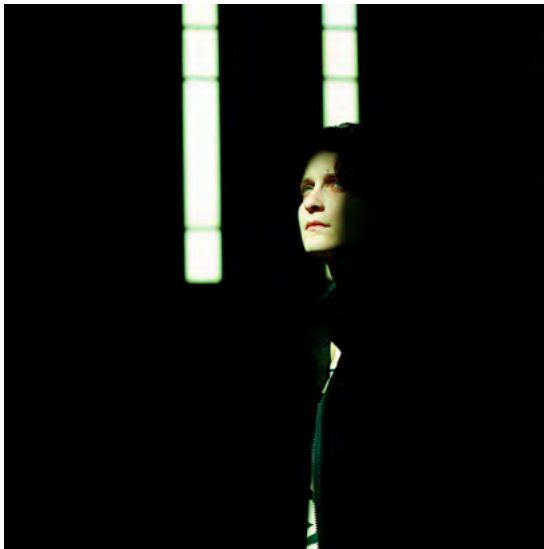
Ce récit à la première personne nous raconte les trois jours d'errance d'Holden Caulfield. Cet adolescent se raconte au passé en prenant comme point central ce qui a été, pour lui, « un truc dingue ».

## LE « TRUC DINGUE »

Holden apprend qu'il est renvoyé du lycée, et ce n'est pas la première fois. Il refuse d'attendre que ses parents viennent le chercher et décide donc de quitter le lycée le soir même et d'errer dans New York, avant de rentrer chez lui trois jours plus tard. On le suit dans les rues de cette ville, regardant le monde du haut de ses 16 ans. Traversé par des sensations contraires et contradictoires, entre solitude et peurs, toute-puissance et vulnérabilité. Il échafaude des théories qui nous font entrevoir la confusion de sa pensée. On le sent fragile, perdu, essayant de remplir ce temps, ces trois jours, qu'il s'est imposé.

Selon moi, Holden se met à l'écart du monde. Inconsciemment, il fait un pas de côté et s'arrête pour observer ses contemporains autour de lui. Son regard est critique, parfois sans indulgence, mais aussi très touchant. Il tente de décrypter ce qu'il voit pour croire qu'il maîtrise encore quelque chose. Il sent que le monde tel qu'il le vivait auparavant lui échappe. Il grandit et les règles du jeu changent. C'est un garçon qui vient d'une famille aisée, cultivée. Nous ne sommes absolument pas dans un parcours accidenté dû à un milieu social difficile. Sa voie est toute tracée, sans encombre, mais il refuse de suivre le chemin qu'on lui a désigné. Il remet en question la nécessité, l'injonction d'adhérer à un groupe, à une forme de normalité et de conformisme.

Il ne faut pas oublier que le texte a été écrit à New York, en 1951, J. D. Salinger venant lui-même d'une famille aisée, d'un milieu assez formaté et bien-pensant. Ce texte résonne néanmoins avec autant de force aujourd'hui. Il suffit de regarder *Les bonnes conditions, une jeunesse dorée*, un documentaire réalisé par Julie Gavras, pour observer que certains parcours ne semblent pas aussi évidents qu'on veut bien le penser. La problématique de « grandir » et de basculer dans le monde adulte concerne tout un chacun.



HOLDEN



## LES DROITS DE REPRÉSENTATION

Après des recherches sur l'auteur et son œuvre, j'ai appris qu'il était impossible d'obtenir les droits de représentation des textes de J. D. Salinger. Cela m'a été confirmé officiellement lorsque j'ai formulé ma demande d'adaptation théâtrale du roman *L'Attrape-cœurs*. Pourtant, ce texte ne me quittait pas.

## GUILLAUME LAVENANT

Quelque temps auparavant, j'ai découvert l'écriture de Guillaume Lavenant, auteur et metteur en scène, en assistant à l'une des représentations de son spectacle *Winter is coming*. J'ai été très touchée par son écriture théâtrale, par le traitement de la narration et par la qualité de son spectacle. J'ai tout naturellement lu son premier roman, *Protocole gouvernante*, pour le découvrir en tant qu'écrivain.

C'est par la suite que j'ai envisagé de lui proposer de collaborer et de travailler sur un récit, avec pour contrainte de départ cette impossibilité de mettre en scène *L'Attrape-cœurs*.

## UNE AUTRE HOLDEN

Nous avons envisagé ce texte comme une référence assumée à ce roman. Néanmoins, le but était de n'en garder que le souvenir afin de dégager avec Guillaume Lavenant les thèmes qui nous importent à tous les deux : l'adolescence et ce qu'elle fait émerger comme problématiques. Nous avons envie d'aborder la question de la transformation, de la révolte, de l'incompréhension, mais aussi de la toute-puissance, de la prise de risque dans une sorte de lucidité exacerbée, d'inconscience ou inconséquence, cette impression d'éternité que nous pouvons avoir à cet âge.

Lors d'une sortie de travaux au CNSAD, il y a quelque temps, j'ai vu cette jeune comédienne, Mégane Ferrat, dans le rôle d'Hamlet. Son interprétation m'a impressionnée, envahie qu'elle était par cette figure. Le désir de travailler avec elle est apparu parce qu'elle est singulière tout en étant loin d'un Holden Caulfield, ce qui permet d'être ailleurs et de raconter une autre histoire.

## UNE RÉFÉRENCE : SYLVAIN COUZINET-JACQUES

Un vernissage à Marseille, une pièce vidéo, des jeunes gens au ralenti, un son et des basses vrombissantes qui résonnent à l'intérieur de soi... *Sub Rosa*. J'ai ce travail en tête depuis longtemps et je l'ai toujours associé à mon intérêt pour cette recherche, inspiration sans fin...

>>> *Sub Rosa* est une installation répartie sur un certain nombre de pistes de films et combinée avec des paysages sonores auto-génératifs. Le projet a remporté le C/O Berlin Talent Award en 2019.

## NOTE D'INTENTION

Au moment où j'écris cette note d'intention, le texte est en cours d'écriture. Nous connaissons Guillaume et moi la trame de l'histoire mais pas encore toutes les séquences. Ce que je sais, c'est que ce qui existe à l'heure actuelle dévoile une histoire drôle et sensible à la fois. Parler d'une adolescente n'est pas ma priorité, en ce sens que ce n'est pas pour moi une catégorie, mais plutôt un moment de la vie où l'appréhension du monde, de son monde change. Ce sont les questionnements que ce moment convoque qui m'intéressent, des questionnements qui participent à la construction d'une jeune personne au sortir de l'enfance.

Ce que j'ai aimé avant tout dans le personnage de Holden de Salinger c'est sa façon de dire, mais aussi sa façon de percevoir les choses. En ça, je retrouve cet intérêt dans l'écriture de Guillaume, soucieux de cette recherche sur la langue, le choix des mots, du débit, loin des stéréotypes du jeune adolescent.

Un plateau de théâtre est pour moi le lieu du décalage, du presque vrai. Je souhaite proposer, à travers la figure de Holden, l'histoire singulière d'une jeune personne qui renverrait à toutes les histoires. Et ceci grâce au fait d'aborder les thèmes très importants que sont la solitude, la liberté, l'amour. Cela peut paraître « bateau » effectivement, mais faire en sorte que ces sentiments (qui nous traversent toutes et tous et que l'on commence à éprouver lors de l'adolescence) existent de manière théâtrale, est selon moi l'enjeu de cette histoire.

## EN IMMERSION DANS UN LYCÉE

---

Depuis janvier 2023, nous travaillons de manière régulière avec Le Canal - Théâtre du Pays de Redon, et notamment en immersion dans le lycée Saint-Sauveur. Trois classes ont été invitées à suivre les différentes étapes de conception du spectacle jusqu'à la création, en avril 2024. Une possibilité pour nous de les intégrer dans la réflexion, de comprendre les problématiques actuelles des adolescents, leurs perceptions de ce récit mais aussi du monde qui les entoure.

## PRINCIPE DE NARRATION/ TRAVAIL D'INTERPRÉTATION

---

Si le type de narration premier est le récit, j'ai demandé à Guillaume Lavenant de travailler sur des dialogues qui impliquent que la comédienne interprète toutes les voix comme un enfant ayant besoin de mettre en scène une histoire, dans le langage et non dans le récit. Holden nous racontera son histoire mais nous la jouera aussi de manière improvisée et spontanée, créant une impression de fabrication immédiate sans anticipation de ce qui va être dit. Ce sera l'une des directions du travail d'interprétation.

Il ne faut pas voir le texte dit par la comédienne comme un témoignage, mais plutôt comme l'enchaînement de « paroles en l'air », de souvenirs, de commentaires pouvant paraître à priori décousus, et qui transcrivent pourtant en filigrane l'état des lieux de cette jeune femme au moment où on l'écoute : un état intérieur vulnérable, fragile, et une compréhension neuve du monde « adulte » tel qu'on peut l'observer quand on est à ses portes.

## LA MISE EN SCÈNE

---

Plus que de mise en scène, je parlerais de direction et d'accompagnement de l'actrice dans son récit. Nous nous concentrerons sur ce qui est raconté et comment on le raconte, tant au niveau de l'adresse que du silence. Sans jamais démontrer, il faudra faire voir ce qui traverse ce personnage et faire en sorte que le spectateur l'accompagne dans son chemin mental et verbal.

## L'ESPACE / PLATEAU

---

Intuitivement, je vois Holden dans un lieu abandonné, plus spécifiquement une chapelle ou une ancienne église. Cette intuition d'un lieu sacré m'inspire, parce qu'il est selon moi mystérieux, il peut faire peur, mais aussi parce que ces endroits sont souvent chargés de superstitions et de croyances. A contrario, pour des adolescents, ces lieux peuvent intriguer, attirer..

D'un point de vue scénographique, nos choix se portent pour l'instant sur quelque chose de très épuré : un plateau nu, découpé par la lumière, habité par la présence de la comédienne et de sa voix. Si référence au sacré il y a, cela passera sans doute par l'apparition des couleurs du vitrail et les sons vibrants et profonds de l'orgue composé par Rachel Langlais.

## RACHEL LANGLAIS

---

Ma précédente collaboration avec Rachel Langlais, dans le cadre de l'adaptation de *Martin Eden* de Jack London, m'a donné envie de continuer ensemble sur ce nouveau projet. La qualité de son travail, sa disponibilité dans ses propositions ainsi que sa pertinence m'ont convaincue de lui renouveler ma confiance pour la création de la bande sonore et musicale de cette histoire.

## PREMIERS FRAGMENTS (1/2)

**HOLDEN** — J'ai pas vraiment peur de vous. Parfois les gens s'imaginent qu'ils font peur. Moi j'ai pas souvent peur. Même des gens que je connais pas. J'ai l'habitude de parler aux gens que je connais pas. Remarquez, ça m'a joué des tours, parfois. Mes parents me disaient tout le temps « ne parle pas aux inconnus ». Vous connaissez pas mes parents au moins ? Si vous connaissez mes parents ça va poser un problème. Moi si j'avais jamais parlé à des inconnus, je serais restée une petite gourde. C'est ma tante qui disait tout le temps ça « mais quelle petite gourde, celle-là ». Elle avait pas tort, ma tante. Quand elle vous parle, ma tante, c'est comme si elle vous lançait des couteaux. Ça vous transperce. J'aime les couteaux. J'ai le mien, là. Vous voulez le voir ? Je l'appelle Phil. Comme Phil Collins. Pourtant j'aime pas trop Phil Collins. C'est un truc que mes parents écoutaient quand ils étaient ensemble. En fait je crois que j'aime l'idée que Phil Collins, ce type si mièvre, puisse tuer de manière brutale et sanguinaire. Et découper des chips en quatre aussi. Il tranche, c'est incroyable, ce couteau. Vous savez qu'il est en fauteuil roulant maintenant, Phil Collins ? Je l'ai aiguisé avec une pierre qui appartenait à mon grand-père. C'était un sacré con mon grand-père. Je déteste quand il prend sa voix aigüe, Phil Collins. Je sais même pas s'il donne encore des concerts. De toute façon j'irai jamais le voir en concert, plutôt crever. Moi c'est plutôt des trucs du genre Marilyn Manson ou Terry Ashes que j'aime. Sopor Aeternus aussi. Je suis sûre que vous connaissez pas. Ça serait bien s'ils pouvaient jouer ici. Ils feraient trembler les murs, c'est sûr. Mon grand-père, il avait cette grosse pierre circulaire pour aiguiser les couteaux dans sa grange. Avec mes cousins on s'en servait pour aiguiser des trucs et niquer des herbes, tout ça.

— *Holden*, extrait de l'introduction (?), oct. 2022

## PREMIERS FRAGMENTS (2/2)

**LE GARS LUCE** — Salut, moi c'est Luce.

**HOLDEN** — Ah, c'est drôle, ça.

**LE GARS LUCE** — Quoi ?

**HOLDEN** — Non, rien. Luce.

C'est pas courant comme prénom.

**LE GARS LUCE** — Non, c'est pas courant.

**HOLDEN** — C'est même très rare.

**LE GARS LUCE** — Mm. Et toi ?

**HOLDEN** — Moi quoi ?

**LE GARS LUCE** — C'est quoi ton prénom ?

*Temps.*

**HOLDEN** — Holden.

*Temps.*

**LE GARS LUCE** — Tu viens souvent ici ?

**HOLDEN** — Ça dépend ce que t'appelles souvent.

**LE GARS LUCE** — Moi je repars bientôt.

**HOLDEN** — T'es pas du coin alors.

**LE GARS LUCE** — Ah non pas vraiment.

**HOLDEN** — Genre t'es pas d'ici.

**LE GARS LUCE** — Non, je suis pas d'ici. J'arrive du Portugal, en fait. Je bosse dans l'import-export.

*Temps.*

**HOLDEN** — Ah. Ah ouais. L'import-export.

**LE GARS LUCE** — Je viens juste de débarquer 200 litres d'huile d'olive.

**HOLDEN** — Ah. Ah ouais. De l'huile d'olive.

**LE GARS LUCE** — Ouais.

De l'huile d'olive biologique.

**HOLDEN** — Biologique.

**LE GARS LUCE** — Ouais, biologique. Je fais ça en voilier. J'arrive du Portugal, là, en fait.

**HOLDEN** — Ok.

**LE GARS LUCE** — Tu connais le Portugal ?

**HOLDEN** — Ouais. Un peu. De loin.

**LE GARS LUCE** — J'arrive de Mirandela exactement. Petit village perdu dans les collines, bonne bouffe, les gens sont sympas, c'est top. Tu devrais y aller, un jour. C'est couvert d'oliviers. Je te jure, des oliviers à perte de vue. C'est magnifique.

**HOLDEN** — Ok.

**LE GARS LUCE** — Ça fait deux ans que je fais ça.

Je vais là-bas et je reviens. J'embarque de l'huile d'olive et je la revends ici. Tu navigues un peu, toi ?

**HOLDEN** — Si je navigue ?

**LE GARS LUCE** — Ouais. Bah en habitant ici, j' imagine que ça doit te démanger, non, de profiter un peu de la mer ?

**HOLDEN** — Non non, ça me démange pas trop.

**LE GARS LUCE** — Moi depuis que j'ai mon voilier je pourrais passer ma vie sur l'eau. Je te jure.

Ça change la vie d'avoir son propre bateau.

Ce bateau, c'est un peu comme mon fils, tu vois.

J'en prends soin comme d'un enfant. Quand

tu claques ce que j'ai claqué dans un bateau,

t'en prends soin, c'est obligé. Un douze mètres

quand même. Douze mètres c'est pas rien. Foils

et mâts carbone, la totale. Mon bébé. Tu vois je dis

« mon bébé » tellement j'y tiens. Avec un peu

de vent je file à 30 nœuds. 30 nœuds, je te jure.

**HOLDEN** — C'est quoi ton truc de trimballer

de l'huile d'olive en bateau ? Ça serait pas plus

pratique en camion ?

**LE GARS LUCE** — En camion ? Tu plaisantes, là ?

**HOLDEN** — Bah je sais pas, ça irait plus vite, non ?

**LE GARS LUCE** — Ça, ça me tue. C'est quoi la

logique, là ? C'est quoi la logique de trimballer

ton produit en camion ? C'est le grand problème,

ça. C'est contre ça qu'on se bat, nous. C'est contre

ce genre de pensées qu'on se bat. Tu sais

qu'un voyage en camion pour venir jusqu'ici

depuis Mirandela c'est 150 kilos de CO<sub>2</sub> ? Tu te

représentes, ça ? Le transport routier, c'est ce qui

se fait de pire après l'avion. Alors que le voilier,

c'est zéro émission de carbone, zéro tu entends ?

Parce que c'est quoi le sens de consommer

de l'huile d'olive bio si c'est pour la trimballer

en camion ? Il y en a qui veulent du bio juste

pour leur petit confort mais c'est quoi ton petit

confort si la planète crève à côté ? Hein ?

**HOLDEN** — De toute façon, l'huile d'olive, c'est pas trop mon truc. Je suis plutôt beurre, en fait, moi.

— *Holden, dialogue (extrait), oct. 2022*



## L'AUTEUR

---

Plusieurs aspects me séduisent fortement dans ce projet, à commencer par les thèmes et la langue de Salinger, qui constitueront notre imaginaire souterrain commun entre texte et mise en scène. Parmi ces thèmes qui m'animent, il y a celui de la jeunesse – qui me touche particulièrement et dont je traitais déjà dans ma dernière pièce, *Winter is coming* – et plus spécifiquement les failles et difficultés qui habitent les jeunes années, l'envie d'inventer son propre destin, la difficulté d'y arriver, et aussi une naïveté et une force du « sans compromis », qui en miroir interrogent l'âge adulte et ce qui s'y est affadi, ou perdu. Quant au travail de la langue, j'ai l'envie d'inventer une langue qui cherche, une langue au « je » qui nous donne à sentir un personnage autant par son mouvement propre que par ce qu'elle nous transmet d'information, une langue qui saute du coq à l'âne, privilégiant les rapports d'analogie incongrus aux rapports de cause à effet bien ordonnés, une langue qui raconte ce qui se bouscule dans la tête d'un adolescent et nous fait entendre toute une cosmogonie intérieure. Cette langue sera au croisement de ce qui fonde ma recherche en écriture : entre roman (avec Salinger en guide lointain qu'il nous faudra peu à peu oublier, mais aussi Virginia Woolf, ou des romancières et romanciers plus contemporains, comme Maylis de Kerangal ou Tanguy Viel) et théâtre (avec l'oralité, essentielle dans mon travail, en point commun).

## GUILLAUME LAVENANT

---

Finaliste du prix Médicis en 2019 avec son premier roman, *Protocole gouvernante*, Guillaume Lavenant est romancier, dramaturge et metteur en scène. Il co-fonde en 2008 le collectif d'auteurs nantais Extra Muros, pour lequel il écrit ou co-écrit plusieurs projets théâtraux et des formes situées entre théâtre et performance. En 2019, il crée la compagnie du Théâtre des Faux Revenants pour porter à la scène sa seconde pièce personnelle, *Winter is coming*. En 2021, il signe l'écriture du livret de l'opéra *Les Sauvages*, monté à Angers-Nantes Opéra avec des jeunes des quartiers de Nantes. Il poursuit parallèlement une activité de dramaturge, de metteur en scène et d'assistant à la mise en scène auprès de compagnies régionales et anime des ateliers d'écriture littéraire autour des techniques du récit.

## MARILYN LERAY

---

Après avoir intégré le Conservatoire d'art dramatique de Nantes pendant un an, puis suivi une formation au CRDC-Nantes, Marilyn Leray devient comédienne. Depuis 1990, elle a travaillé entre autres avec plusieurs metteurs en scène, dont Christophe Rouxel (*Marat-Sade*, Peter Weiss), Gilles Blaise (*Prise de Tête*), Johan Dehollander (*Les Frères Robert*, Arne Sierens)... Depuis 1992, elle est fidèle à Yvon Lapous, metteur en scène et comédien du Théâtre du Loup, pour lequel elle sera interprète dans la majorité de ses créations : *Les Mains sales* de Jean-Paul Sartre, *Les Larmes amères* de Petra Von Kant de Rainer Werner Fassbinder, *Le Voyage d'Alice en Suisse* de Lukas Bärfuss, *Impossibles Rencontres* de Peter Asmussen... À partir de 2000, elle est sollicitée pour être intervenante en première année au Conservatoire d'art dramatique de Nantes. En 2003, elle rencontre le vidéaste Marc Tsyphine de Kerblay, avec qui elle co-réalise en 2005 sa première mise en scène, *La Cuisine d'Elvis* de Lee Hall. S'enchaîne par la suite une collaboration sur plusieurs spectacles, *Un bateau pour les poupées* de Miléna Markovic, *Les Névroses sexuelles de nos parents* de Lukas Bärfuss et une adaptation, *Saint Sauveur sur le sang versé*, d'après *catégorie 3.1* de Lars Norén. En 2012, la découverte du texte *Zone* de Mathias Énard fait naître une envie différente de travailler, notamment celle de donner la priorité au temps : temps de la réflexion, de la maturation, temps de la construction et de la répétition. Pendant plusieurs années, elle travaille donc en pointillés à l'adaptation de ce roman, qui verra le jour en février 2017 à la Halle aux grains, scène nationale de Blois. En parallèle, elle continue de jouer et interprète entre autres un texte d'Annie Ernaux, *Regarde les lumières, mon amour*, mis en scène par Marie-Laure Crochant (compagnie La Réciproque). Elle a travaillé régulièrement en milieu carcéral, mais aussi en milieu scolaire comme au lycée Dessaignes à Blois, auprès d'élèves de première et terminale option Théâtre : ces interventions sont toujours en lien avec son travail et ses préoccupations artistiques. En 2018, elle met en scène *Avril*, premier texte jeune public de Sophie Merceron, et devient artiste associée à la Halle aux grains de 2019 à 2020. Sa dernière création, l'adaptation du roman *Martin Eden* de Jack London, a vu le jour en novembre 2021 au Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire.

## MÉGANE FERRAT

---

Après avoir étudié pendant un an au conservatoire du XIX<sup>e</sup> arrondissement de Paris auprès d'Émilie Anna Maillet, Mégane Ferrat a intégré le CNSAD, école dans laquelle elle fait des rencontres déterminantes, comme Ariane Mnouchkine lors d'un voyage en Inde organisé par l'école, Xavier Gallais avec qui elle a joué son premier spectacle à la sortie du conservatoire et bien évidemment certains de ses camarades avec qui elle travaille encore aujourd'hui. Elle a également joué sous la direction de Sylvain Levitte (*La Nuit des rois*), Louise Legendre et May Hilaire (*La Couleur de la Justice*) et participe en 2022 à la 6<sup>e</sup> édition de La Grande Hâte, un festival de théâtre en plein air qu'elle organise avec sa compagnie La Mutinerie.

## RACHEL LANGLAIS

---

Musicienne aux multiples facettes, Rachel Langlais a débuté avec le groupe de chanson française Klaktonclown, à l'accordéon et au chant. En arrivant à Nantes, elle s'est dirigée vers un registre plus folk / pop indé, en collaborant notamment avec des groupes comme Boy and The Echo Choir, Faustine Seilman ou encore My Name Is Nobody. Cette multi-instrumentiste (scie musicale, synthé, accordéon, basse, chant) avide de nouvelles expériences se tourne alors vers des musiques plus rock comme Vagina Town, groupe de garage-noise, plus pop comme Pyjamarama, ou plus expérimentale comme Quadrille, groupe de drone acoustique. Elle collabore aussi avec le théâtre, notamment pour la pièce *Mundo Mantra* de Guillaume Bariou et plus récemment avec Marilyn Leray, pour l'adaptation de *Martin Eden*. Elle joue ponctuellement avec des artistes très différents pour des collaborations sur disque ou sur scène. En 2017, elle décide de reprendre des études, en obtenant un CAP accordeur de piano, ce qui lui permet aujourd'hui d'expérimenter musicalement à partir de ces acquis. Au retour de sa formation en septembre 2018, elle s'installe à Tours. Elle commence à travailler avec Borja Flames, aventure qui se poursuit en collaborant sur le prochain disque de cet artiste. Elle participe aussi à des projets tourangeaux comme le disque *Probables* de Tachycardie et collabore avec le label UnJeNeSaisQuoi. Début 2020, elle intègre *La Colonie de Vacances*, un spectacle musical quadriphonique créé en 2010, initié par quatre groupes (PAPIER TIGRE, MARVIN, ELECTRIC ELECTRIC et PNEU) venant de toute la France, qui fait le lien entre musiques actuelles, spectacle vivant et création contemporaine. En 2021, tout en faisant des concerts avec Pyjamarama et un travail de composition avec *La Colonie de Vacances*, elle poursuit ses envies musicales en commençant à travailler avec Mélanie Loisel (contrebassiste) en musiques improvisées et Claptrap, groupe de pop.

## SARA LEBRETON

---

Titulaire d'une licence d'arts plastiques à Rennes (1996), puis diplômée de l'Institut de décoration et d'aménagement d'espace de Bordeaux (1999), Sara travaille comme décoratrice de 1997 à 2003. Elle se forme plus tard en technique d'éclairage de la scène à STAFF en 2003. Elle travaille, par la suite, comme éclairagiste pour des salles de spectacles et d'expositions (Lieu unique, Olympic, Stéréolux, Odyssée, Le LiFE, Fuzz'yon, Nouveau Pavillon...), ainsi que sur des projets de théâtre, de films ou de danse avec de nombreux metteurs en scène (Maryline Leray, Marc Tsyphine de Kerblay, Hervé Guilloteau, Isabelle Billet, Nathalie Béasse, Annabelle Sergent, Xavier Marchand, Sofian Jouini, Brice Bernier, Hervé Maigret...), mais aussi sur des projets musicaux (avec l'ensemble UTOPIC, le collectif ONE NAME, Mathilde Lechat, Irène Jacob, François Ripoché, Barbarie Crespin).

## JÉRÔME TEURTRIE

---

Diplômé de l'ITEMM (Institut Technologique des Métiers de la Musique), Jérôme travaille dès 2007 en tant qu'ingénieur du son dans le milieu musical (Les Vieilles Charrues, Jazz à Mulhouse, Le Cabaret Frappé). Il sera régisseur du son de 2000 à 2013 pour l'Atelier de Production Sonore à Landeleau. Depuis 2012, il est en tournée avec des artistes pour le théâtre (Marilyn Leray, compagnie Le Café Vainqueur ; Sébastien Barrier, CPPC) et la musique (Krismenn, Krismenn & Alem, Route 164 ; Nolwenn Korbel, Big Bravo Spectacles ; El Maout ; Kaolila ; Diskar ; Kreiz Breizh Akademi, Philippe Oliver ; Startijenn ; Maïon et Wenn ; Jack Danielle's String Band, SuperParquet, Buddy Blues, Duo du Bas...).

## CAROLINE LERAY

---

Après avoir obtenu une maîtrise d'arts plastiques à Rennes, Caroline a occupé un poste d'hôtesse d'accueil au Théâtre universitaire de Nantes pendant 8 ans, période pendant laquelle elle a débuté comme assistante costumière. En parallèle, elle a suivi une formation afin d'obtenir un CAP et BEP couture. Depuis 2003, elle exerce le métier d'habilleuse et costumière pour diverses compagnies de danse et de théâtre de Nantes et sa région (Théâtre Icare, compagnie Nathalie Béasse, LTK Production et Le Café Vainqueur).

## VALÉRIE JUNG

---

Après une formation à l'ENSAV La Cambre à Bruxelles, Valérie entame une longue collaboration avec Martine Wijckaert et le théâtre de la Balsamine qui dure toujours. Parallèlement, elle travaille avec Jean-Claude Berutti, Philippe Van Kessel et plusieurs jeunes compagnies en Belgique. De retour en France en 1992, elle a créé des scénographies pour Olivier Bénézech à l'opéra, puis au théâtre pour Bernard Levy, Jean-Yves Ruf, Anne-Laure Liègeois, Christophe Guichet, Gilberte Tsai, Hélène Mathon, Nadia Xerri... Valérie a travaillé, en danse, pour Thomas Lebrun (chorégraphe) et Claire Le Michel (danseuse). Elle participe depuis un certain temps à des manifestations pour les villes en extérieur, les jardins, des créations hors bâtiments.

## CONTACTS



ARTISTIQUE

**MARILYN LERAY**

**marilyn@lecafevainqueur.fr**

**06 84 97 55 05**

ADMINISTRATION / PRODUCTION

**VERONICA GOMEZ**

**veronica@lecafevainqueur.fr**

**06 09 20 87 12**

DIFFUSION

**MARGAUX DABIN**

**margaux@lecafevainqueur.fr**

**06 27 68 19 25**



LE CAFÉ VAINQUEUR

c/o Claire Donois

9 petite rue Danton 44100 Nantes



LE CAFÉ  
VAINQUEUR

La compagnie Le Café Vainqueur est conventionnée avec  
la Drac des Pays de la Loire ainsi que le Département de Loire-Atlantique,  
et subventionnée par la Région Pays de la Loire et la Ville de Nantes.